L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 MAI 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 23 MAI 1890

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Le bill McKinley.—Vote.

C'en est fait, au moins à la Chambre; le bill McKinley est voté, à une majorité plus forte même que nous ne le supposions—22. Ce qui prouve que les quelques révoltes qui avaient éclaté, au cours des débats, ont été réprimées; que certains votes républicains, à la liberté desquels nous avions la faiblesse de croire, étaient enchaînés. Un premier coup terrible vient d'être porté à l'industrie sucrière; une brèche profonde vient d'être faite au système protectionniste. La forteresse manufacturière de l'Union est entamée—ce qui est un malheur et un crime. On a beau dire que rien n'est définitif, que le Sénat peut défaire l'œuvre de la Chambre. L'abandon du principe qui a développé les industries américaines, n'en est pas moins réel, et cela, officiellement, par l'Assemblée des représentants du pays.

Ce qui fait la force d'une nation—qu'on le sache bien—c'est d'avoir une foi, des principes, d'y rester fidèle et d'agir, constamment, en conséquence. Toutes les fois que cette nation y déroge, qu'elle en dévie, la décadence est à peu près certaine. Les exemples de ce genre fourmillent dans l'histoire, et ce qui est vrai des nations, l'est également des partis. Aucun d'eux ne peut, impunément, mentir à ses antécédents, à ses traditions. Le parti républicain américain n'est pas plus au-dessus de cette loi que les autres; il la subira comme tous, peut-être plus durement encore, et il l'aura bien mérité.

Vit-on jamais inconséquence pareille à celle qu'il se permet, audacieusement, impudemment, à l'heure qu'il est?

Il a fait une guerre atroce aux Démocrates, soit; c'était son métier. Tous les partis se ressemblent; ils ne vivent que d'actes mutuels d'hostilité; c'est leur seule raison d'être. Mais que reprochait-il à ses adversaires? D'avoir des tendances libre-échangistes. Que fait-il donc lui même, aujourd'hui, sinon du libre-échange? Si, encore, il en faisait sur toute la ligne; s'il appliquait le système à toute l'activité industrielle, il pourrait donner une excuse à sa palinodie; invoquer, par exemple, sa conversion à d'autres idées, mais non; il est protectionniste pour telle ou telle industrie; pour telle ou telle autre, il devient un libre-échangiste féroce. Etes-vous raffineur ou fabricant du Nord? Il vous tend une main secourable. Etes-vous un planteur, un producteur du Sud? Il vous tourne le dos. Que voulez-vous que pense le corps électoral, de politiciens qu'il a choisis, parce qu'ils lui ont fait une promesse, et qui, arrivés à Washington, n'ont rien de plus pressé que de manquer à leur parole, de renier leurs principes et leurs déclarations.

Voyez jusqu'où va l'inconséquence des républicains; ne les croirait-on pas frappés de folie? Quel est le prétexte de cette réduction des tarifs? l'excédant des recettes sur les dépenses—excédant, pour nous, plutôt fictif que réel, parce qu'il n'existe qu'au détriment d'une foule de travaux publics que le Congrès aurait dû exécuter—et qu'il n'a pas exécutés, en dépit du devoir qui le lui commandait.

Mais, justifiable ou non, il existe, ou, du moins, il existait jusqu'ici. C'était même le grand argument en faveur de la réduction du budget des recettes, la seule excuse que l'on donnât pour l'abaissement du tarif douanier. Que font les Républicains en arrivant au pouvoir? Ils grossissent le budget des dépenses, d'une façon inquiétante, et dans de telles proportions, que l'on en est à se demander, aujourd'hui, si l'on aura un excédant quelconque, à la fin de l'année; si même l'exercice 1890 91 n'aboutira pas à un déficit.

Ce n'est pas une nouveauté que nous disons là; cela s'est répété souvent, au Congrès; cela se ressasse, chaque matin, dans presque tous les organes de l'opinion. Ce serait donc, plus que jamais, le moment de conserver religieusement le chiffre des recettes, de ne pas toucher au tarif, qui est la ressource la plus sûre, la plus abondante du trésor. C'est justement le contraire que font les républicains: ils retranchent, dans les revenus douaniers, une somme de trente à quarante millions—de sorte que le budget qui, dans l'état actuel, aura de la peine à s'équilibrer, devra, nécessairement, se solder, à la fin de l'exercice, par un déficit—ce qui ne s'est pas vu depuis nombre d'années.

Mais, passe encore sur ce chapitre; il y a peut-être eu, là, erreur, mauvais calcul, mais on ne peut encore affirmer qu'il y ait mauvaise foi, consciente, préméditée. Il y a, dans ce cas, à regretter une réduction maladroite, intempestive, mais il n'y a guère moyen de se gendarmer contre elle, si elle est faite dans de bonnes intentions, distribuée avec justice, avec impartialité, sur les différents articles d'importation de l'étranger.

Mais que dire d'une mesure où l'on sent percer, à chaque ligne, les préférences pour telle ou telle industrie, les hostilités contre telle ou telle autre, la haine sectionnelle et un odieux parti-pris en faveur d'une classe privilégiée de spéculateurs?

Cette réduction à laquelle on affecte de donner un caractère général, n'est-elle pas une attaque directe contre l'industrie sucrière, que l'on sacrifie brutalement aux intérêts d'autres productions qui ne la valent pas, et font vivre beaucoup moins de travailleurs?

Cette grossière injustice, elle ne profitera pas, elle ne peut profiter à la nation, au bien de laquelle on ne songe, d'ailleurs, nullement. Elle est tout simplement inspirée, après la haine sectionnelle, par une envie démesurée de plaire à une poignée de spéculateurs, de raffineurs qui, ayant des millions à remuer à la pelle, les mettent à la disposition du parti qui leur assure la perpétuité de leur monopole, en retour de l'appui sonnant qu'il a reçu d'eux, dans les élections.

Ces pratiques que l'on ne cherche même pas à dissimuler, sont tellement criantes, qu'elles ont, un moment, jeté le désarroi dans le camp; que certains représentants ayant des intérêts directs, des intérêts sacrés à défendre, se sont virilement et fièrement séparés de leur parti. Ils ont montré ainsi de la dignité et de l'honnêteté.

Assurément, rien n'est décisif, dans le vote de la Chambre, rien n'est, par conséquent, désespéré, mais le coup droit, porté froidement à une industrie qui vient d'être cruellement éprouvée, par la faute de ceux là mêmes qui la frappent—à une industrie qui faisait de magnifiques progrès, comme si l'on voulait l'étouffer dans l'œuf, est un acte coupable, dont, nous le craignons, le Congrès aura à se repentir, s'il ne revient pas, à temps, sur son acte.

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 17 mai:

Le miel nous arrive. Les mûres sont petites et rares, cette année.

—Les fermiers de Covington sont en train de récolter leur avoine.

—Nos hôtels et nos propriétaires de voitures publiques, font, croyons-nous, de bonnes affaires.

—Nous avons eu une violente pluie d'orage, mercredi dernier; il y a même eu de la grêle, mais pas assez pour causer des dégâts dans les champs ou dans les jardins.

—M. J. Hernandez occupe, maintenant, sa belle résidence d'été, à Covington. Il compte faire bientôt de grandes améliorations sur la ferme de Millhaven.

—Nous avons rendu visite à notre ami Robert Badon, à Old Landing, dimanche dernier, dans l'après midi. Il a considérablement agrandi sa propriété; il aura, bientôt, une ferme modèle. Il a une bonne récolte de maïs, de millet, de pommes de terre, de melons, plusieurs centaines de poiriers Le Conte et des bestiaux de race. Si nous jugeons d'après ce que nous avons vu, ce sera, sous peu, l'une des plus belles fermes de la paroisse.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 17 mai:

Il faut nous reporter à l'année 1867, pour pouvoir nous rendre compte des avantages de la protection, alors que toutes les levées, le long du fleuve, restèrent intactes, que l'ancienne Décharge lança ses eaux sur toutes les terres en culture, et que tous les bestiaux périrent. Sept années après, en 1874, même calamité, même destruction. Dans les deux cas, on fut obligé de demander assistance au gouvernement. A partir de ce moment, nous travaillâmes avec énergie, avec courage, jusqu'en 1882. La digue céda alors sous la pression des eaux venant des brèches des levées Morganza et Scott. Presque tous nos remblais furent emportés, depuis le Cook's Landing jusqu'à la Décharge, et, de là, jusqu'à l'habitation Grand Bay, propriété des frères Lisux. Et plus tard, quel fut encore notre sort? En 1884, la digue Waterloo céda; nous nous trouvâmes dans la même situation qu'en 1882, quoique les eaux fussent un peu moins hautes.

Il est incontestable que si la Décharge avait été alors bien endiguée, l'île n'aurait souffert ni en 1882, ni en 1884. Endiguons la décharge; élevons, par derrière, une levée de protection, et nous serons à l'abri de toute inondation, tandis que nous avons, maintenant, de 12 à 24 pouces d'eau sur nos terres les plus fertiles, et que nous perdons des centaines de balles de coton et des milliers de dollars. Tout cela pourrait être évité, en endiguant cette misérable Décharge.

—Décédé le 21 avril, à New Roads, Clément Samson, un de nos citoyens les plus avantageusement connus. Il laisse cinq enfants, dont trois en bas âge.

M. Clément Samson était né à Fausse Rivière, (il y a cinquante-neuf ans), et appartenait à l'une des meilleures familles du pays. Il avait été élevé au Collège de Bardstown, Kentucky, puis, il se livra au commerce où il eut beaucoup à lutter, mais où il s'est toujours fait estimer par ses manières affables et sa haute probité. Quelques années avant la guerre, il avait été élu trésorier de la paroisse, poste qu'il occupa longtemps, plusieurs années même après la guerre, à la satisfaction de tous—du jury de police autant que des contribuables. Jamais on ne vit de livres mieux tenus, de comptes plus exacts. C'était un chrétien aussi sincère, qu'un père aimant, un époux dévoué, un bon citoyen.

Il est mort entouré de sa famille, que la mort plonge dans le deuil, et il emporte dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 17 mai:

La rivière Rouge monte toujours, à Alexandrie.

—La crevasse Hermitage, dans la partie supérieure de notre paroisse, sera probablement fermée.

Les eaux de l'intérieur baissent rapidement. Si la baisse continue sur le même taux, nos planteurs pourront semer le coton sur le sol submergé. Quant au fleuve, la baisse n'y est pas aussi rapide; elle est toujours lente, très lente.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 17 mai:

Peu à peu, l'eau se retire des terres qu'elle avait inondées. Nul doute que la baisse ne s'accentue plus vite, peut-être, que bien des gens ne le pensent.

—Un de nos amis nous dit que, sur le bord ouest du bayou, les récoltes de cannes, maïs et coton, sont fort belles. Il nous désigne particulièrement, celles des messieurs Gautier et de la Martinique, propriété de M. Louis Duchamp.

—Le shérif Gardemal annonce aux habitants cotonniers, qu'il a reçu, de la Loterie de la Louisiane un don de 750 sacs de graine de coton que lui et M. Jules Rousseau, du Pont Breaux, sont chargés de distribuer aux inondés.

Le *Voice*, Arabi Post Office, paroisse St-Bernard, du 17 mai:

Les recettes du marché aux bestiaux, pour la semaine finissant le 16 mai, sont comme suit:

	Têtes.
Bœufs	1,733
Veaux	2,255
Cochons	363
Moutons	475

Recettes très fortes, cette semaine.

Prix—Bœufs de prairie, de 3 à 3 1/2; seconde qualité, de 2 1/2 à 3; vaches grasses, de 2 1/4 à 2 1/2; de deux ans, $8 à $12; veaux, choix, de $5 à $7; moutons, très en demande, de $2 50 à $4; cochons, faible approvisionnement, de $4 à $5 50.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 17 mai:

Nos chemins commencent à se sécher.

—Dans les champs, le riz pousse à merveille; il nous promet une ample récolte, dans toute l'étendue de la paroisse. D'ailleurs, nous venons de recevoir une pluie abondante qui a fait beaucoup de bien aux récoltes et qui a été saluée, avec joie, par les planteurs, les fermiers et les jardiniers.

—Le fleuve baisse lentement, mais constamment, ici; il est de cinq pieds au-dessous de la marque des plus hautes eaux. Heureux pronostic pour nos habitants.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 17 mai:

La graine de coton et les pois envoyés aux inondés de la Fausse Pointe, par la Loterie sont arrivés ici, mardi. Il y avait 750 sacs qui ont été transportés, à moitié prix, par le steamer *Experiment*, appartenant à MM. Gates et Veazey, de Loreauville. Il y a encore à leur fabrique d'huile 250 sacs à la disposition des planteurs qui peuvent en avoir besoin.

—Encore une des conséquences de l'inondation:

M. Farnum, un des acquéreurs de la propriété Olivier, qui voulait construire un chemin de fer d'ici à Abbeville; était allé à New York pour intéresser plusieurs capitalistes à son entreprise. Il avait à peu près réussi, quand est arrivée l'inondation, qui a fait tout ajourner. C'est partie à recommencer, revanche à prendre. M. Farnum se remettra à l'œuvre, et il réussira.

—Sur l'habitation Archer-Dupérier, les champs se couvrent d'un magnifique tapis vert de cannes et de maïs.

Chez M. John Walsh, l'avoine, le coton, le maïs poussent très bien.

M. John Walsh fait aussi de la canne, et construira, bientôt, une petite usine centrale.

M. Archer Young, de Perry Bridge, paroisse Vermilion, où il a une belle ferme et a pris charge de l'habitation Hulton, au capt. J. T. White, n'a pas été très heureux, cette saison; les eaux ont envahi, par derrière, ses champs de cannes, qui étaient superbes.

Pourquoi la Fausse Pointe n'est-elle pas entourée de levées de protection? Elle jouirait de toutes les crevasses.

L'eau a dévasté de nombreuses propriétés, sur une ligne de 40 arpents; on ne saura le chiffre des pertes qu'après le retrait des eaux.

On pourra alors semer du coton et obtenir une bonne récolte.

Les frères Hoffman ont fait d'assez fortes pertes en cannes et en maïs.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St Jacques, du 17 mai:

Les trains de la Compagnie de chemin de fer du Mississippi Valley se rendent maintenant jusqu'à l'habitation Uncle Sam, et les transferts se font de ce point. On dit que, la force de l'eau passant par la brèche Nita, étant moins forte, cette Compagnie va reprendre, sous peu, les travaux pour la construction d'une voie sur pilotis, à travers la crevasse. Le train, dit de Memphis, qui avait cessé de marcher, à cause de l'eau, a repris son service régulier.

Extrêmement agréable—pour l'invalide débile, ainsi le est le retour de la santé, retour qui est sûr de causer l'usage du "Hostetter Stomach Bitters". Lorsque l'efficacité de ce fortifiant est mise à l'épreuve et constatée par des personnes faibles, les premiers bienfaits qu'elles ressentent sont l'appétit et le sommeil de nuit qui leur reviennent et une amélioration dans le fonctionnement de leurs organes digestifs, sans lesquels la quiétude des nerfs n'est pas possible. Un gain de graisse suit nécessairement le travail d'assimilation qui se fait dans des conditions normales, naturelles. De même que l'hiver vient immédiatement après la chute des feuilles, la maladie est sûre de se déclarer chez toute personne dont les forces s'épuisent s'il n'est pas recouru opportunément aux précautions voulues pour s'en garer. Le marasme, la phthisie et autres maladies sont promptes à s'emparer des gens faibles. Mettez-vous donc à l'abri de ces maux au moyen de ce puissant tonique qui non seulement fortifie, mais encore mitige et combat les infirmités de l'âge et du sexe faible. Le rhumatisme, la malaria, les affections au foie et aux reins se guérissent par le Hostetter Stomach Bitters.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

LE ROI DES PICK-POCKETS.—GRANDEUR ET DÉCADENCE.—CONDAMNATION A PARIS, A QUINZE MOIS DE PRISON.—Alas poor Frederik! Qui ne l'a connu, messieurs du turf! C'était un cavalier élégant, de tenue correcte, de relations aimables, et de fréquentation avantageuse parfois, à cause de ses tuyaux de Chantilly. Où sont maintenant ses bons mots de parieur heureux, son aisance impertinente de turfiste et son aplomb de rastaquouère septentrional! Le voilà en police correctionnelle comme un vulgaire voleur, lui qui avait été quelque temps le roi des pick-pockets. C'est le 17 mars dernier qu'il s'est fait pincer au passage des courses de Vincennes, au moment où il enlevait prestement de la poche d'un lieutenant de dragons une liasse de billets de banque. Se voyant aperçu dans son opération par une dame, Fred se retourna avec grâce vers notre lieutenant et lui dit: "Voici une liasse de billets que vous venez de perdre."

L'officier se confondait en remerciements, quand la dame en question intervint et s'écria: "Cet homme est un voleur!" Aussitôt Fred prit la fuite, mais il fut arrêté.

Il a toujours protesté de son innocence. Tout récemment, à l'audience, il le prend d'un peu moins haut, mais il conserve néanmoins une attitude pleine de dignité; il dit s'appeler Frédéric de Valère, et être né à Jersey d'une famille très honorable qui lui fait une pension de 15,000 francs par an.

Mais voici le revers de la médaille. M. le président de la 11me chambre nous montre cette physionomie sous un autre jour.

—Les renseignements fournis sur vous, dit-il au prévenu, sont déplorables. L'instruction a formellement établi que vous n'êtes qu'un ancien valet de chambre condamné, en 1873, par la cour criminelle de Londres à dix années de *penal servitude*, pour faux. De plus, assidu des courses, vous êtes, sur les hippodromes, signalé comme un indicateur de pick-pockets. A Chantilly, et même à Caen, on vous appelle le roi des pick-pockets. Vous désignez à vos confrères les personnes qui viennent de gagner aux courses et semblent une proie facile. Arrêté naguère à Chantilly, vous n'avez point été poursuivi, le portefeuille volé n'ayant point été retrouvé sur vous. Mais il est à remarquer que jamais un hippodrome n'est le théâtre d'un vol sans que votre présence y soit constatée.

Plusieurs témoins viennent confirmer ces appréciations; la femme qui a été témoin du vol fait sa déclaration, c'est une concierge qui est plus souvent sur le turf que dans sa loge. Le prévenu le lui fait remarquer et lui demande qui garde la loge quand elle est aux courses.

—Ça n'est pas votre affaire, réplique le témoin, ça regarde votre propriétaire.

—Cette femme ment, s'écrie encore Fred, en parlant d'un autre témoin, regardez donc; est-ce qu'il a la figure d'un honnête homme?

Tout cela se termine par une condamnation à quinze mois de prison.

Pauvre Frédérick! il faut dire adieu, pour quelque temps aux pelouses fleuries et aux poches bien garnies.

A PROPOS DU DISCOURS DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE A L'OUVERTURE DU REICHSTAG.—La Presse autrichienne note, mélancoliquement, que l'empereur n'a pas salué, du plus banal adieu, la retraite de M. de Bismarck, et qu'il a glissé sur la triple alliance. Heureusement—laisse-t-elle entendre—qu'on a des indices que rien n'est changé. L'envoi d'un aide de camp à Vienne, la visite rendue à l'impératrice Elisabeth, l'invitation à la famille royale d'Italie, prouvent que, sous le nouveau chancelier comme sous l'ancien, sous le même empereur et la même Allemagne, les destinées du monde suivent leur cours ordinaire.—Et, tandis que les colonnes des journaux officiels et des journaux officieux s'emplissent d'hymnes à la paix, des soldats, des canons, de la poudre, de la matière mortelle et de la matière homicide s'accumulent, au centre de l'Europe, sans trêve ni répit.

LA TAILLE HUMAINE.—On vient de dresser le tableau de la taille moyenne des différents peuples.

C'est la race anglo-saxonne qui tient la tête. La plus haute taille est celle de l'ouvrier anglais, qui a 1m,74. Si l'on ne tient pas compte des différentes catégories sociales, la taille de l'Anglais, en général, n'est que de 1m,70.

Le Danois, le Hollandais et le Hongrois ont 1m,67; le Suisse, le Russe et le Belge, ont environ 5 millimètres de moins.

Le Français a 1m,66. L'Allemand, si étonnant que cela puisse paraître, n'a pas davantage, en prenant, bien entendu, l'ensemble de la race allemande, car la taille diffère sensiblement entre un Allemand du Nord et un Allemand du Sud.

Les plus petits de tous sont l'Italien et l'Espagnol.

Si l'on considère, parmi les Français, les différentes classes sociales, on remarque que, contrairement à ce qui existe en Angleterre, ceux qui appartiennent aux classes riches sont plus grands que les membres de la classe ouvrière.

UNE FEMME PILOTE.—Nous avions déjà les femmes peintres, sculpteurs, avocats, médecins; on n'avait pas encore vu de femme pilote. Ce nouvel empiètement sur les attributions du sexe laid vient d'être accompli par une Américaine, miss Eliza Pool, de Chelsea (Massachusetts). Cette jeune fille—elle est âgée de vingt-huit ans—vient d'obtenir son diplôme de pilote devant la commission d'examen des Etats-Unis; elle conduit le steamer *Iris*.

Voilà un bateau où l'interdiction traditionnelle de causer avec le pilote va être plus que jamais de rigueur.

LES LOUPS EN RUSSIE.—Les statistiques officielles russes estiment à 170,000 le nombre des loups en Russie. Les pertes, en moutons et porcs causées par ces animaux, sont si grandes, qu'on n'a pu les évaluer. La prime payée par loup tué est de 10 roubles, environ 20 francs. En 1889, on en a tué 49,000 dans le gouvernement de Wologda et 31,000 dans le gouvernement de Kasan. Le nombre d'êtres humains dévorés par les loups russes, en 1889, a été de 203.

L'INFLUENZA EN ANGLETERRE.—Conséquence de l'influenza, en Angleterre, selon le rapport financier: les Compagnies d'assurances ont payé 2 millions de shillings (soit 2,500,000 fr.) pour décès causés par cette maladie.

LE REPOS DU DIMANCHE, EN FRANCE.—Le 6 mai, à l'ouverture du congrès annuel des catholiques de France, à Paris, sous la présidence d'honneur du cardinal Richard, M. Chesnelong, sénateur, qui présidait la séance, a fait un long discours qui a porté, surtout, sur la question du repos du dimanche.

"Le relèvement de la France—a dit, en résumé, M. Chesnelong—dépend de la restauration de la foi. Or, le repos du dimanche est non seulement une loi familiale, mais encore une loi divine. Au point de vue économique, une institution pareille serait à la fois protectrice et libératrice. Le socialisme d'Etat est le grand ennemi de la liberté. Le repos du dimanche est la première des réformes à accomplir.

En terminant, l'orateur catholique a demandé le retour à la loi de 1814, modifiée et complétée, ou, au moins, que ce jour ne soit plus compté dans la période de la livraison des marchandises.

M. Jules Simon écrit au *Journal de Rennes*:

Vous dites que je n'ai accepté qu'*avec réserves* le repos dominical. Non seulement je l'ai accepté sans réserves, mais j'ai prononcé un discours pour demander que le repos hebdomadaire fût fixé au dimanche.

Je suis président d'honneur de la ligue pour le repos du dimanche.

JULES SIMON.

L'IMPRIMERIE A AVIGNON, FRANCE, EN 1444.—Nous connaissions, jusqu'ici, la rivalité existant entre Mayence et Strasbourg et plusieurs autres villes encore, en ce qui touche la gloire d'avoir vu les premiers essais de l'imprimerie. A cette nomenclature déjà nombreuse doit s'ajouter, si l'on en croit M. l'abbé Requin, le nom d'une autre ville, Avignon, dont la revendication en ce sens serait fondée à juste titre.

Dans des registres de notaires avignonnais, de l'année 1444, M. Requin a trouvé des contrats relatifs à des projets de fabrication d'ustensiles pour l'impression: presses, formes et caractères mobiles fondus en métal. Des essais auraient donc été tentés à Avignon, pour la mise en pratique de l'imprimerie, avant la date des plus anciens spécimens connus de l'art de Guttenberg. Il est vrai que rien ne prouve que ces essais, à Avignon, aient abouti à un résultat pratique.

LES EMPIÈTEMENTS DE L'ANGLETERRE.—Il est maintenant certain—dit le *Journal du Havre*—qu'au prochain consistoire de juin, le Pape va élever l'évêque anglais de Malte au rang d'archevêque, avec juridiction sur tous les évêchés catholiques des colonies britanniques en Afrique. Le cardinal Lavigerie continuera, néanmoins, à garder le titre honoraire de Primat d'Afrique, mais cette satisfaction, purement de forme, ne suffit pas à dédommager la France du rôle que lui fait perdre le privilège reconnu, désormais, à l'église de Malte, sur la demande expresse du cabinet de Londres.

Chaque année accroît la popularité du Pectoral Cerise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

PEAUX! PEAUX!!

On demande des peaux pour lesquelles les prix suivants seront payés au Slaughter house:
Pour peaux de jeunes taureaux (steer) au-dessus de 70 livres....5½ la livre
Pour peaux de jeunes taureaux (légères) et de vaches....4½ la livre
Taureaux et stags....3½ la livre
Kips 12 à 30....5 la livre
Peaux de veaux....40 c pièce
Paiement par semaine, ou toutes les deux semaines, ou par mois.
Peaux vertes salées, 58 livres et au-dessus....6½ la livre
Peaux vertes salées (green salted.)
30 à ....5 c la livre
Taureaux et stags, de tous poids....4 c la livre
Kip. 12 à 30 livres....5½ la livre
Peaux de veaux (calf skins) au-dessous de 12 livres....45 c pièce
Comme garantie que ces prix seront payés, il sera versé un dollar par peau pour chaque 70 livres.
Les peaux devront être salées; toutes les peaux légères 50c pièce. La balance sera payée quand les peaux seront posées.
P. J. McGUIRE, 99 rue Decatur.
23 mai—10t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, le DIMANCHE, 25 mai prochain, à 5 heures P. M.
Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 23 mai—2t

Demande de Professeur.

On demande au Tulane High School un professeur de français capable pour l'année prochaine. Les candidats devront s'adresser à ASHLEY D. HURT, Headmaster.
23mai—7tPP

Société française du 14 Juillet:

Des soumissions seront reçues au local de la Société, 95 rue Royale, jusqu'au 5 juin prochain, pour l'achat des privilèges de bars, restaurants, tirs, confiseries et autres privilèges (en dehors des courses) qui sont à vendre pour la fête française du 14 juillet, à l'emplacement du Fair Grounds.
Il peut être fait des soumissions pour la totalité ou pour une partie des dits privilèges.
Le Secrétaire, E. HAULARD.
18 mai—3im mer ven au 5 juin

Friction Rouge du Dr Testut.

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies—Bouteille de 8 onces: 60 cents.
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer), est déjà un légitime succès.
Rue Bourbon, 161, près Orléans.
22 mai—

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.
Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
13 avril—1 an dim mer ven

Dr J. PAUL BAYON, DENTISTE,
BUREAU: RUE BOURBON 125.
4 mai—dim mar jeu

Avondale Cottage.
BAIE ST-LOUIS, MISS.
Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

Hôtel de l'Europe à Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—3m

CLAIBORNE COTTAGE.
COVINGTON.
Le nouvel hôtel sera ouvert pour les voyageurs, SAMEDI, 17 mai.
JULES E. MAILLE, Directeur.
16 mai—1 sem

E. GARDES, Prés't. W. W. GIRAULT, Caissier
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
16 juil—1an—dim mar ven

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.
La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.
Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."
Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."
Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110, rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée, des désordres d'un caractère privé sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées du Rétrécissement de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue ..., côté sud, près Canal, les pilules ... "Dr Perez Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularité de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

CRESCENT HALL.
COIN CANAL ET ST-CHARLES.
NOUVELLE ORLÉANS.
Un mot aux connaisseurs.
Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M. Hogan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.
3 mai—1m J. A. WALKER.

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
355 Dauphine, coin Moriere,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim. Mar. Jeu.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
... SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
JUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 mr

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

LE NOUVEAU-MONDE,
Journal hebdomadaire illustré,
Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Politiques, Finances.
Le seul journal illustré français publié aux Etats-Unis.
Bureau et Rédaction;
300 BROADWAY, NEW-YORK.
Abonnements: 3 mois, $1.50; 6 mois, $2.75;
11 mars—DOW

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct-1an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO, LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

O. M. Hill

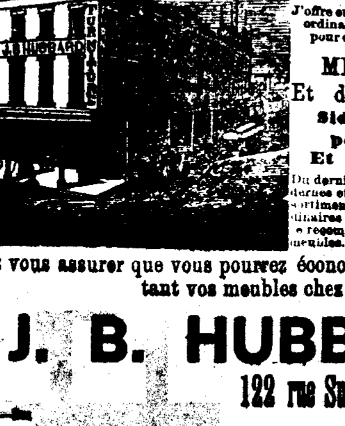
OFFRE EN VENTE:
Cuillères, Couteaux et Fourchettes,
TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,
AUX PRIX SUIVANTS:

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Couteaux de table	3 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Couteaux à beurre	.75	Petite Cuillère à soupe	2 75
Cuillères à sucre	.75	Grande Cuillère à soupe	2 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$25 00
5 Bouteilles Castor	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Pickle Castor	2 50	Pot à bascule	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	.75

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis:
No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
LES DEUX SEULS MAGASINS.
20 mai—1anPP



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.
J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
Du dernier genre, des modèles les plus modernes et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne, et que je recommande surtout aux marchands de meubles.
Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.
J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
8 mars—1an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866.
A. A. WOODS & CO.,
37.....RUE CARONDELET.....37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept-1 an, dim mer ven

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
PARIS, NOISIEL, LONDRES, NEW-YORK.
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE CHOCOLAT DU MONDE
LES VENTES ANNUELLES DÉPASSENT 30,000,000 DE LIVRES
LE PLUS PUR, LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR
ACHETEZ LE CHOCOLAT MENIER ET VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

CAMERON & CASTLES.
Epiciers et Importateurs en gros
60 A 66 RUE TCHOUPITOULAS, N.-O.
Ayant abandonné l'agence de la Ulman-Goldsborough pour la vente des Whiskies, nous vendrons ce qui en reste de stock à des prix réduits. Nous avons actuellement en magasin:

23	Bbls.	Pearl River, 5 Bbls.	Atlas B.
11 1-2	"	" 5 "	" B B B.
24	"	Druid Hill.	
13 1-2	"	"	
4	"	Nonpareil.	

Nous avons en transit un vaste et complet assortiment des marques les plus célèbres de whiskies de Baltimore et du Kentucky.
CAMERON & CASTLES.
9 mars—3m—dim. mer. ven

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
80.....RUE DU CAMP.....80
Capital.....$250,000 | Profits non divisés.....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielmann, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

LE VOLKSFEST
EST RENVOYÉ
—A—
DIMANCHE et LUNDI
25 et 26 mai 1890.
21 mai—

WEST END.
LE CONEY ISLAND DU SUD!
Grande ouverture de la saison d'été 1890.
La Compagnie du Chemin de Fer N. O. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts,
Dimanche, 18 mai,
—Avec—
L'Orchestre Militaire Renommé
Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique,
—Sous la direction de—
Maître H. LENFANT, de Paris.
Les convois, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 2 heures de l'après midi; le dimanche, toutes les 10 minutes.
Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures; le dimanche à 5 heures.
18 mai—1m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1890

Liste de publication.

Beaufils, Aimé	Mlle Labasse, Marie Louise
Bénafort, Auguste	Mme Malcoud, née Gorlier
Chachignon, Paul Félix	Marty, Jean
Chapelle,	Pérès, Etienne (Succession)
Chassaigne, John ou Chassagne	Robbin Léonard (époux)
C. de la Londe,	Rochon, François
Faraldo, Hippolyte	Rixner, Jacques
Feuillassier, Etienne	Mme Roland, née Adeline Woods
Fourzigué, Marie épouse Paul Garnas	Seilenet, Claude, dit père Emilien
Jean de Hedouville,	
Labarrère, née Marie Ratouret	
Veuve Labasse, Eugénie (née Ollier)	

LETTRES.

Mademoiselle Foyart Gourgeot, Maxime
Chambonnet, Félix

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1890.
Le Consul.
PAUL DEJARDIN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
GROCERS EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
37 RUE DECATUR.

GRANDE FÊTE
Au profit des Professeurs malades et indigents.
A LA SALLE GRUNEWALD,
JEUDI 22, VENDREDI 23 MAI,
A 7:30 P. M.
SAMEDI 24, MATINÉE A MIDI.
—Programme—
1—Grande Marche et Tableau—L'Amérique recevant les Nations étrangères.
2—Danses par les élèves de Mme Stewart.
3—Tableau—Le Royaume des Fées.
4—Danses des Jardiniers. (qui a obtenu tant de succès à la Fête des Vignerons.)
5—Opérette en 2 actes—"A Dress Rehearsal.
6—Tableau—Le Roi Lear et sa fille Cordelia.
Entrée 50 cts. Enfants 25 cts.
18 mai—18 22 23 24

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 MAI—CLASSE No 221
Tirage de 4 heures P. M.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
24	72	66	46	67	7	49	69	19	50	27	30	—	—

Les tirages et dessins, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 22 mai 1890—4 heures P. M.
J. A. A. BOURRAU.
W. F. PINCKARD.
BAZ. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.